



Dessine-moi l'EHPAD de demain « Le clin d'œil citoyen »

Martine Gruère-Arnaud, Présidente de OLD'UP par intérim
12/07/2021

Quelles réactions aux projets annoncés /envisagés avant cette intervention ?

⇒ Foisonnement d'inventions, d'innovations destinés à améliorer la fin de vie des plus âgés...C'est une très bonne nouvelle ! Toute évolution respectueuse des humains que nous sommes est précieuse

Dessine-moi l'EHPAD de demain...

A l'écoute de cette proposition, je n'ai pu m'empêcher de retourner aux débuts de ma vie professionnelle...

J'ai 76 ans, je suis psychologue et mes premiers emplois ont concerné la petite enfance : enseignement, pratique clinique en Centre Médico-Psychologique et...**en crèche**.

En 30 ou 40 ans ? J'ai été témoin **de la métamorphose** de ces lieux.

Dans les années 70, les crèches avaient une image très négative. C'était du « collectivisme », une sorte de désert rejetant...Les parents évitaient le plus possible d'y confier leurs enfants.

Quelques années auparavant les crèches étaient essentiellement gérées en fonction de « l'hygiène ». A leur arrivée le matin, les bébés étaient déshabillés par leurs parents puis passés par un guichet où ils étaient habillés tous



de la même façon par les professionnels tous formés dans le champ de la Santé. Les parents étaient interdits de tout accès ; les enfants étaient bien nourris, propres, soignés.

Ces pratiques ont été interdites par le Dr Davidson, Médecin Chef de la PMI de Paris.

Dans la crèche où je travaillais 1/2 journée par semaine (en 74-75) :

- Les bébés restaient toute la journée dans leurs lits et à heure régulière étaient nourris et changés par les « dames » qui s'en occupaient. Entre temps, il ne se passait rien. (Cela me faisait penser aux « Temps modernes » de Charlie Chaplin !)
- Les petits de 1 à 2 ans - lorsqu'ils commençaient à se déplacer- erraient tous dans une salle où ils disposaient d'un certain nombre de jouets. Des professionnelles surveillaient et intervenaient si nécessaire...
- De 2 à 3 ans, une Educatrice de jeunes enfants venait d'être recrutée pour la 1^e fois, - c'était la fierté de la crèche –. La section était organisée et animée, c'était joyeux, les enfants commençaient à chanter, danser, manier un crayon...
- Quelques soient leurs âges tous les enfants étaient propres et bien nourris...

Aujourd'hui les parents se battent presque, s'inscrivent le plus longtemps possible à l'avance pour obtenir une place en crèche pour leur bébé. Les crèches sont devenues le mode de garde le plus convoité.



C'est ce chemin, cette mutation, que nous les membres de OLD'UP nous souhaitons aux EHPAD...

Très concernés –du fait de nos âges- nous sommes engagés dans ce sens, nous tentons d'y contribuer

J'ai essayé de retrouver ce qui avait permis un tel changement...Je considère aujourd'hui que c'est (en plus d'un contexte social et culturel qui a beaucoup bougé) :

L'évolution intense des connaissances concernant la petite enfance. En 1970, un manuel bien diffusé décrivait les bébés comme « un klaxon monté sur un estomac » ; Les bébés n'étaient pas supposés ressentir la douleur (quelques soient leurs hurlements) : **On ne savait rien !!**

Les observations, les recherches se sont multipliées partout dans le monde

- **A Londres, le couple des Robertson** a filmé le court séjour d'un petit garçon dans une crèche. Petit enfant bien tranquille d'un couple de parents « normaux » on l'a vu chercher d'abord à s'attacher à une des professionnelles qui s'occupait de lui puis une autre...Mais elles changeaient constamment. En quelques jours on le voit se dégrader complètement, devenir triste, se replier sur lui-même, abandonner tout intérêt pour la vie qui l'entourait. Nous avons su qu'adulte, il ne s'est jamais totalement remis de cette expérience, pourtant « banale » à l'époque...
- **En Hongrie**, les pratiques de la **Pouponnière de Lockzy** en banlieue de Budapest, sont devenues un modèle. Les enfants (provenant de familles en grandes difficultés) vivaient là 24h/24. Chacun avait 1 ou 2 référentes qui



étaient leur pôle d'**attachement** ; quelque soit le temps même les bébés sortaient et dormaient ou jouaient **dehors** ; **leur rythme** de développement - de l'allongement au sol parmi les autres à la marche - étaient totalement respectés ; ils étaient toujours encouragés à **faire eux-mêmes** et à participer à la vie de la pouponnière...

- Enfin **en 1984**, une émission TV (2 x 2h sur une grande chaîne publique) intitulée « **Le bébé est une personne** » a **définitivement acté** le changement d'image des jeunes enfants et les évolutions indispensables des pratiques qui s'en sont suivies.

« Dessine-moi l'EHPAD de demain » ?

30 à 40 années à vivre après la retraite : une longévité tout à fait nouvelle pour l'humanité

8% de personnes vraiment dépendantes en France mais beaucoup en besoin d'être aidées

Une solitude ravageuse pour un trop grand nombre...

Peut-être la première nécessité est-elle de mieux « nous » connaître, nous les vieux directement concernés, par nous et par vous, les experts et responsables politiques

Nous qui, de l'intérieur –comme du fait de l'extérieur- vivons une mutation extraordinaire – très proche de celle que vivent les adolescents.

Dans l'association OLD'UP -« les Vieux debout (les vieux dynamiques)», qui s'adresse, aux « Plus si jeunes mais pas si vieux » :



- la participation à **des groupes de parole** est proposée depuis les débuts, il y a près de 15 ans. Il s'agit de partager - entre pairs et sous des formes variées – ce que nous vivons. Les changements de place et de regards dans nos familles, dans la société et ce qui se joue en nous-mêmes (quand nous nous regardons). Dans ces groupes d'autres nous écoutent, s'intéressent à ce que nous disons, nous rions, des amitiés se créent...Il est possible de retrouver confiance en soi.

A OLD'UP, nous savons notre besoin, désir, intention de « **Donner du sens et de l'utilité à l'allongement de la vie** ». Nous pouvons et voulons rester des **citoyens engagés dans ce monde**.

C'est à ce titre, qu'une 20^e d'entre nous avons été volontaires pour nous immerger 24h dans 13 EHPAD qui ont acceptés de nous accueillir (merci à eux). Accompagnées dans cette immersion par un Cabinet d'étude, nous avons observé, questionné, tout noté. Nous avons engagé la même démarche en rendant visite à des personnes ayant fait le choix de vivre à domicile.

Un livre témoignant de cette aventure, sera publié nous l'espérons fin 2021 :« **Mort ou vif en EHPAD ou « chez soi** » (tel sera son titre)

Il dit les bonnes pratiques que nous avons observées mais aussi nos interrogations. Pourquoi telle « règle » ici et pas là, pourquoi presque partout des moments de repas aussi silencieux ? Pourquoi une appétence de vie, un bien-être tellement variés, pour les vieux mais aussi pour ceux qui les entourent ?

Nous sommes témoins de la bonne volonté des professionnels



qui accueillent les plus vieux d'entre nous mais il reste beaucoup à faire et à partager.

Peut-être l'essentiel est-il de se rappeler que « **Le Vieux est une personne** » (je rêve depuis des années qu'une émission TV soit réalisée sur ce thème !).

Le Vieux n'est pas/ne devrait pas être seulement un objet de soins –propre et « bien » nourri -**mais un sujet jusqu'à la fin de sa vie !**

Vous tous experts, politiques, écoutez-nous, à la différence des bébés nous savons parler et réfléchir ensemble au mieux de tous et pour tous !

Je vous remercie...

(...Marie-Françoise FUCHS, Présidente d'honneur, fondatrice de OLD'UP...)